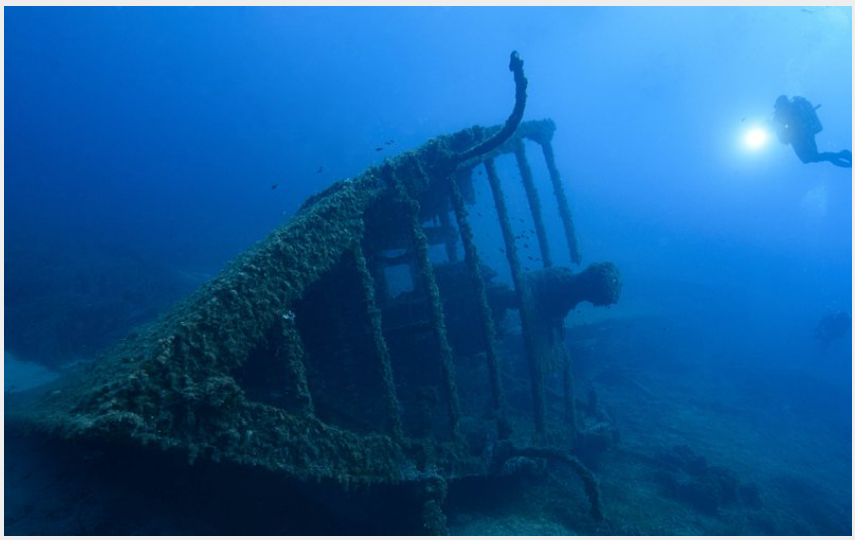
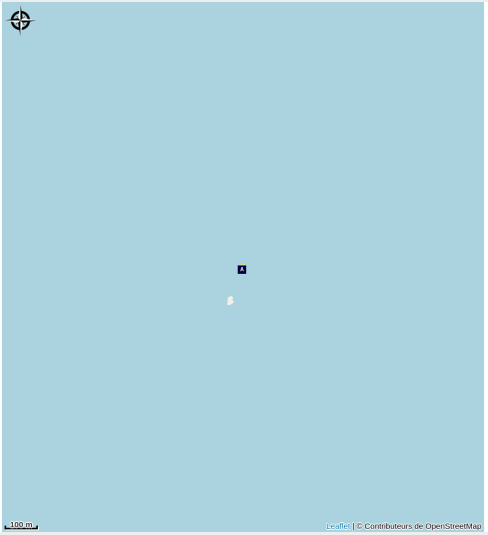
Plongée sur l'épave du Spahis

Aire maritime adjacente



LE SPAHIS - Ambiance proue (© Dominique BARRAY)



L'épave du Spahis fait parti du riche patrimoine immergé présent dans l'Aire Maritime adjcente du Parc national de Port-Cros

L'épave du Spahis, vapeur de la compagnie Morelli, se situe à une profondeur de 25 mètre dans la Rade de Bormes.

La découverte de cette épave ne représente aucune difficulté compte tenu du site abrité dans lequel elle se trouve. Si elle concittue un ensemble de tôles gisant en désordre, la proue demeure encore en bon état.

Infos pratiques

Pratique : Plongée sous-marine

Type : Site sur épave

Thèmes : Faune sous-marine, Flore sous-marine, Patrimoine immergé

Description

Historique et description :

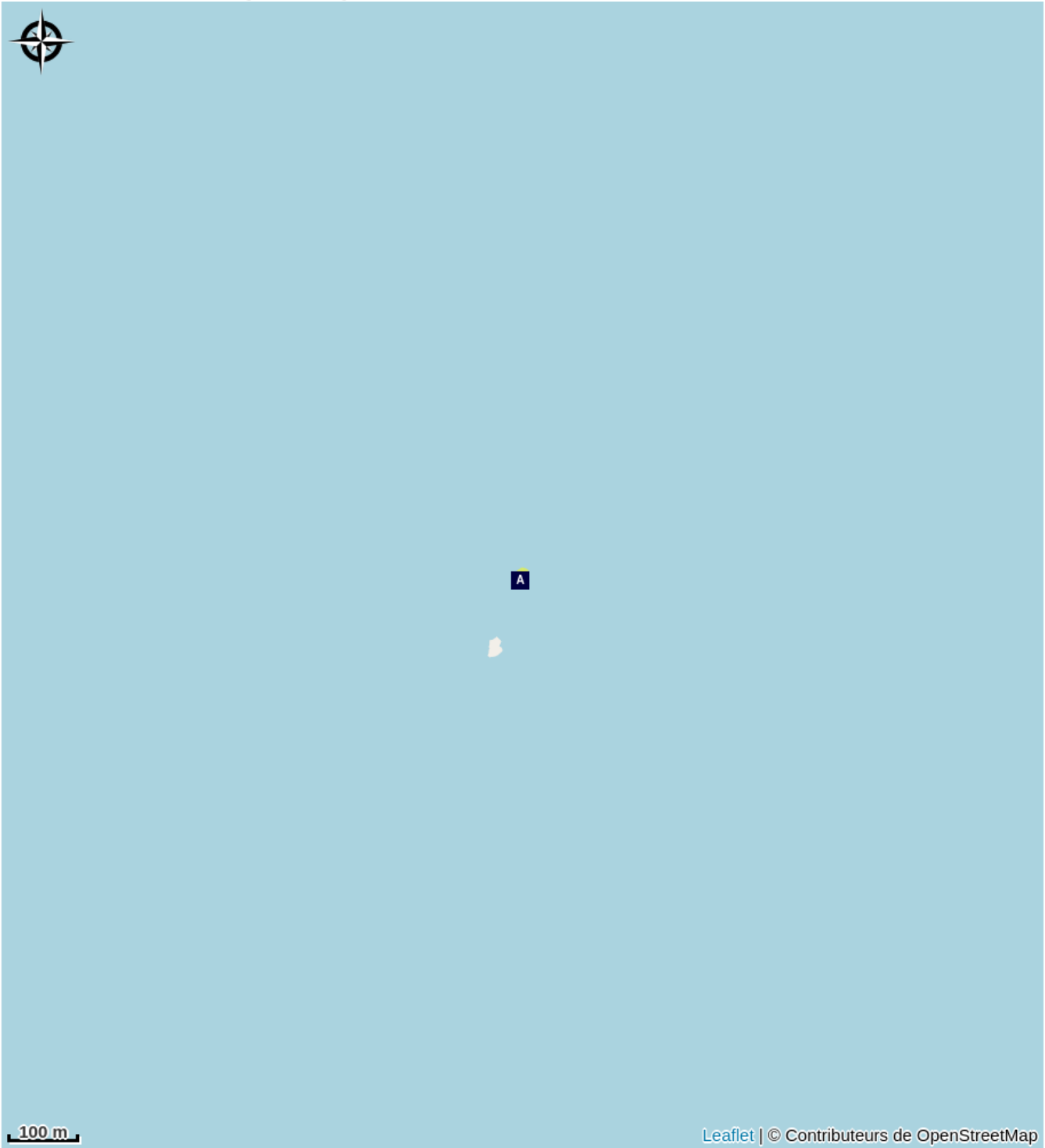
Le Spahis est un vapeur de la Compagnie Morelli. Il avait été construit à la Seyne en 1864, pour le compte de la Compagnie de Navigation Mixte. Ce vapeur en fer mesurait presque 53 mètres de long et plus de 7 mètres de large. Une machine de 480 cv le faisait avancer. En 1874, il passe dans les mains de la Compagnie Fraissinet, puis il est vendu, suite à un incident, à la Compagnie Morelli en 1883. Il est alors destiné aux lignes de la Corse et de l'Italie.

Son naufrage :

Le 9 octobre 1887, le Spahis revient de Bastia, Livourne et Nice et se dirige vers Marseille avec 20 hommes d’équipage et 80 passagers, italiens et corses, venus chercher du travail à Marseille. Dans la nuit et sous une pluie torrentielle, le Spahis se jette sur l'îlot de la Fourmigue. L'avant s'enfonce aussitôt avec des passagers dans leurs cabines. Au petit matin, des barques de pêche et des plus gros navires sont envoyés en renfort. Ce naufrage a fait de nombreux disparus. Les scaphandriers de Marseille sont venus par la suite pour inspecter le navire, qui sera abandonné. L'avant du navire gît sur le côté. Le reste du navire est étagé le long de la pente de l'îlot.

Découvrir la fiche descriptive réalisée dans le cadre du projet NEPTUNE

Situation géographique



Tripterygion à bec rouge (A)
Herbier de posidonie (B)
Castagnole (C)
Girelle commune (D)
Girelle paon (E)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Vous pouvez déclarer vos plongées sur le **Carnet de Plongée en Ligne (CaPeL)** du Parc national de Port-Cros.

Ne perturbez pas la faune et la flore sous-marine. Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface ! Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité. Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu’ils s’accrochent à la faune et à la flore.

Les épaves peuvent représenter un danger pour les plongeurs. Présence de lignes ou de filets de pêche, de parties métalliques coupantes et de structures fragiles pouvant se briser sans préavis. La pénétration à l’intérieur d’une épave requiert une compétence avancée nécessitant une formation et un équipement spécifique ainsi que le respect des règles de sécurité.

La loi protège les épaves et toutes traces humaines immergées. Il est interdit de remonter quoi que ce soit des fonds marins.

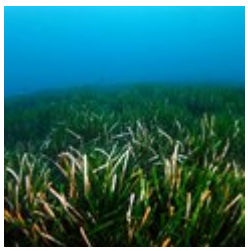
Sur votre chemin...

Tripterygion à bec rouge (A)

Le tripterygion à bec rouge est un petit poisson (max.8cm) très commun des petits fonds rocheux.

Le tripterygion à bec rouge (Tripterygion tripteronotus) est un petit poisson (10cm) au corps allongé et fin, au museau assez pointu. Il porte un tentacule ramifié au-dessus de chaque narine et de chaque œil. C'est une espèce caractérisée par trois nageoires dorsales et par un dimorphisme sexuel très marqué : la femelle, brun clair, maîtrise mieux l'art du camouflage tandis que le mâle a le corps rouge à orange, la tête noire et une tache noire à l'arrière de la première nageoire dorsale.Il attire la femelle sur son territoire pour qu'elle y dépose ses œufs en effectuant des petits sauts en zigzag. Le triptérygion vit en couple bien que la femelle fraye successivement avec plusieurs mâles.

Crédit photo : © Vincent BARDINAL



Herbier de posidonie (B)

La posidonie n'est pas une algue mais une plante à fleurs.

Elle possède des racines, des rhizomes, de longues feuilles en lanière, et produit des fleurs qui se transforment en fruits nommés «olives de mer». Espèce endémique de Méditerranée, elle porte à tort le nom d'espèce oceanica. Elle forme de vastes herbiers qui rendent d'innombrables services écologiques: oxygénation des fonds, frayères et nurseries à poissons, supports d'épiphytes, forte production de matière organique, fixation des fonds et protection très efficace du littoral contre l'érosion.

EN SAVOIR +

Crédit photo : © Antonin GUILBERT - AAMP

Castagnole (C)

« Hirondelle de mer » en référence à sa nageoire caudale en ciseaux ou « demoiselle » sont les autres noms donnés à ce petit poisson de couleur brun sombre qui, de loin, paraît tout noir.

Les castagnoles (Chromis chromis) sont des poissons diurnes, mangeurs de zooplancton, qui vivent en grands bancs au-dessus des fonds rocheux ou des herbiers dans lesquels ils se réfugient la nuit pour dormir. Les individus solitaires sont le plus souvent les mâles qui préparent un lieu de ponte dans la roche ou qui ventilent et protègent les œufs. Ce sont de petits poissons de 7 à 10 centimètres. Caractéristiques : Les jeunes arborent pendant quelques mois une magnifique couleur bleu fluorescent.

Crédit photo : © Vincent BARDINAL

Girelle commune (D)

La girelle est un des petits poissons les plus communs dans nos eaux.

La girelle (Coris julis), peu farouche et très active, fréquente les eaux côtières, de la surface jusqu'à 120 m de profondeur. On la trouve dans des zones rocheuses, en bordure d’herbiers ou de sable. Ce petit labridé peut avoir des robes très différentes. Les femelles et les jeunes mâles présentent une ligne blanche horizontale qui sépare le dos de couleur brune, du ventre de couleur claire tandis que le mâle dominant, plus gros, appelé "girelle royale", est plus coloré avec une ligne horizontale orange vif, bordée d’un liseré bleu-vert. Les femelles âgées peuvent devenir des mâles par inversion sexuelle. La nuit, sans doute pour se mettre à l’abri des prédateurs, elles s’enfoncent dans le sable. Elle s’alimente essentiellement de petits crustacés et mollusques et se montre très intéressée par les sédiments soulevés par les mouvements des plongeurs. Très active pendant la journée -sa nage est rapide et saccadée- elle s'enfouit la nuit ainsi que l'hiver.

Crédit photo : © Thomas ABIVEN

Girelle paon (E)

La girelle paon est le poisson le plus coloré des petits fonds dont il est un hôte récent. originaire de Méditerranée méridionale, les premiers spécimen sont apparus dans les années 80.

La girelle paon (Thalassoma pavo) femelle a un corps finement strié et hachuré de 4 à 6 bandes transversales bleu-ciel, une tache dorsale noire et une tête bariolée de lignes bleu-ciel. Le mâle, vert olive uni, n’a qu’une seule barre bleu bordée de rouge derrière la tête, elle-même marbrée de bleu. Les jeunes ont un corps vert uni avec une tache dorsale très prononcée. N’utilisant que ses petites nageoires pectorales pour avancer, elle n’ondule pas du corps, ce qui lui donne une allure rapide et saccadée. Cette espèce vit surtout près de la surface, autour des rochers couverts d'algues où elle trouve sa nourriture.

Crédit photo : © Vincent BARDINAL